

FERNSICHT

Pestizide: Raus aus der Sackgasse

Pestizide sind Giftstoffe, die wir absichtlich und grossflächig in die Umwelt verteilen, um unerwünschte Pflanzen, Tiere oder Pilze loszuwerden. Eine Absurdität, die von Gesetzes wegen eigentlich verboten wäre.

Nur der kleinste Teil der ausgebrachten Pestizide bleibt dort, wo er sollte. Der Grossteil sickert in die Böden, wird über Luft und Wasser in die entlegensten Gebiete verfrachtet, und die Abbauprodukte bleiben meist Jahrzehntelang oder permanent im Ökosystem. In der Luft, die wir atmen, in unserem Körper, selbst am Nordpol und an den tiefsten Stellen des Meeres finden sich heute Hunderte von Pestizidwirkstoffen und ihren Abbauprodukten. Pestizide dürften wesentlich für das gigantische Insektensterben verantwortlich sein.

In der Schweiz und einigen anderen Ländern Europas mit einer intensiven Landwirtschaft werden besonders viele Pestizide ausgebracht. In einigen Kulturen sind jährlich bis zu 30 Spritzungen an

der Tagesordnung, also alle paar Tage eine Giftdusche. Zunehmende Resistenzen sind die Folge - beantwortet mit zunehmendem Gifteinsatz.

Zwar gäbe es genaue Regeln, wann wo welche Pestizide ausgebracht werden dürfen. Doch diese Regeln werden schlicht nicht vollzogen, und es gibt so gut wie keine Kontrollen. Vollzug und Datenerhebung sind im Bereich Pestizide in der Schweiz auf Drittwelevelniveau. Was wann wo ausgebracht wird von diesen teilweise extrem giftigen Stoffen, davon hat niemand eine Ahnung. Das Bundesamt für Landwirtschaft publiziert lediglich die Verkaufszahlen, und auch diese nur sehr summarisch. Begründung: Genauere Angaben würden das Geschäftsgeheimis der Agrochemie verletzen. Nirgendwo sonst lassen wir uns seit Jahrzehnten von solchen Absurditäten abspesen.

Was aus dem unkontrollierten Wildwuchs resultiert, lesen wir alle paar Tage in den Medien. So werden die gesetzlichen Pestizid-Grenzwerte in den meisten Oberflächengewässern überschritten.

Giftcocktails von über 100 verschiedenen Pestizidwirkstoffen gehen tagtäglich den Bach runter.

Der Aktionsplan Pflanzenschutzmittel des Bundes bietet leider kaum Lösungen. Keine der wirksamen Massnahmen, die im - von fast 30 Organisationen mitgetragenen - Pestizid-Reduktionsplan Schweiz aufgelistet sind, fand Berücksichtigung im Aktionsplan des Bundes.

Für immer mehr bäuerliche und Umweltorganisationen ist klar: Pestizide sind eine komplette Blackbox, die wir nie in den Griff bekommen werden. Die Kosten, die sie der Umwelt, der Bevölkerung und wohl vor allem zukünftigen Generationen bescheren, sind gigantisch. Es gibt nur einen Weg: Die Weichen Richtung Ausstieg stellen. Alternativen sind längst vorhanden oder werden derzeit laufend entwickelt. Die Schweiz steht in der Pflicht, ein jahrzehntelanges, gesetzeswidriges Desaster endlich zu beenden.

Andreas Bosshard
Vision Landwirtschaft

HORIZONS

Pesticides, une voie sans issue

Les pesticides sont des poisons que nous dispersons dans l'environnement intentionnellement et à large échelle pour nous libérer de plantes, d'animaux ou de champignons indésirables. C'est une absurdité et, en fait, c'est interdit par la loi.

Seule une très petite quantité de pesticide reste là où elle devrait. Tout le reste s'infiltré dans le sol, est transporté sur de très grandes distances par l'air et l'eau, tandis que les produits de dégradation persistent souvent dans l'écosystème pendant des décennies, voire pour toujours. On retrouve aujourd'hui des centaines de substances actives ou de produits de dégradation des pesticides dans l'air que nous respirons, dans notre corps, et jusqu'au pôle Nord et au fond des océans les plus profonds. Les pesticides portent vraisemblablement une énorme part de responsabilité dans la disparition des insectes.

En Suisse et dans quelques pays d'Europe pratiquant une agriculture intensive, on utilise d'énormes quantités de pesticides.

Certaines cultures nécessitent jusqu'à trente traitements, autrement dit une douche de poison tous les deux ou trois jours. Cela entraîne une augmentation des résistances, que l'on combat avec... encore plus de poisons.

En réalité, il existe des règles précises sur l'utilisation de ces substances, dont certaines sont extrêmement toxiques; mais ces règles ne sont tout simplement pas appliquées et les contrôles sont pratiquement inexistantes, tout comme les statistiques. Sur ce plan, la Suisse est digne d'un pays du tiers monde. En fait, personne ne sait vraiment ce qui est pulvérisé, ni quand, ni où. L'Office fédéral de l'agriculture ne publie que les chiffres des ventes et encore, que de manière très sommaire. Raison invoquée: donner plus de détails violerait le secret des affaires des entreprises agro-chimiques. De telles absurdités ne sont plus acceptées dans aucun autre domaine et ce, depuis bien longtemps. Le résultat de cette prolifération incontrôlée est sous nos yeux: les valeurs-limites fixées par la loi sont dépassées dans la plupart des eaux de surface et un cocktail toxique contenant

plus de cent substances actives différentes provenant de pesticides coule dans nos ruisseaux.

Malheureusement, le plan d'action Produits phytosanitaires de la Confédération ne propose aucune solution et n'a retenu aucune des mesures efficaces proposées dans le Plan de réduction des pesticides en Suisse, porté par près de trente organisations.

Pour un nombre croissant d'organisations paysannes et environnementales, il est désormais évident que les pesticides sont une «boîte noire» que nous ne maîtriserons jamais. Les coûts qu'ils font peser sur l'environnement, la population et, surtout, les générations futures, sont gigantesques. Il n'y a qu'une seule issue: il faut tourner le dos aux pesticides. Des alternatives existent, et depuis longtemps, et d'autres sont en développement. La Suisse a le devoir d'enfin mettre un terme à ce désastre qui perdure depuis des décennies en toute illégalité.

Andreas Bosshard
Vision Agriculture